

A retenir

BILAN

Les faits marquants de la campagne 2011

BILAN CLIMATIQUE

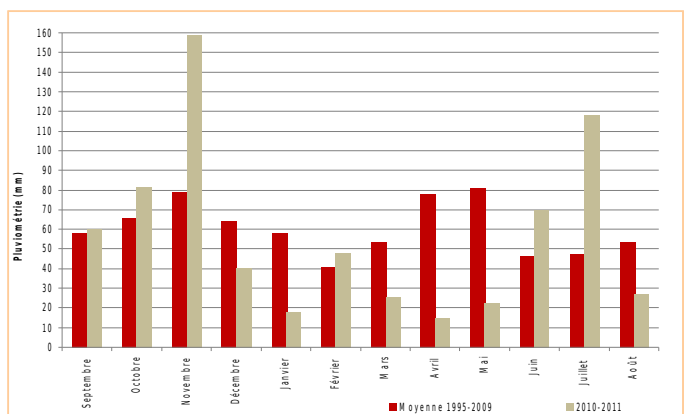
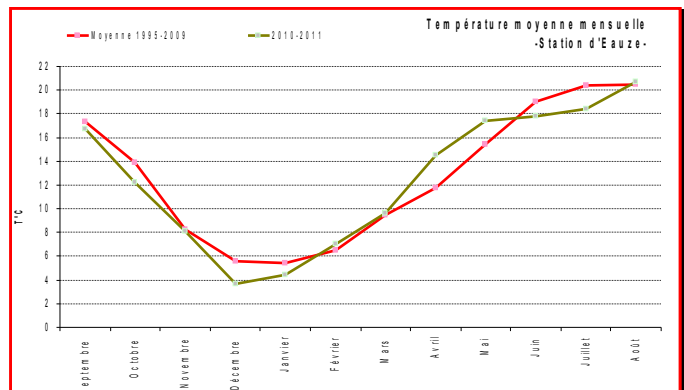
L'hiver 2010-2011 est caractérisé par des épisodes de froid marqués qui ont été un facteur favorable au bon démarrage du cycle végétatif, d'autant qu'aucun problème de gel n'a été à déplorer.

Le printemps est chaud et sec (plus chaud que la moyenne des 15 dernières années). Le débourrement est précoce et le développement de la végétation rapide. La floraison se déroule alors dans des conditions optimales qui réduisent significativement les problèmes de coulure.

La rareté des épisodes pluvieux sur la période printanière est un facteur défavorable au développement du mildiou mais installe un déficit hydrique tôt en saison.

Les effets du stress hydrique se font sentir dès le début du mois de juillet lorsque les baies peinent à se remplir.

Localement des phénomènes de flétrissement de baies et de ralentissement de la croissance végétative sont observés. Ce sont les pluies de la mi-juillet qui vont permettre d'inverser la tendance.



Les épisodes caniculaires enregistrés dans le courant de l'été, ont provoqué localement des brûlures importantes sur feuilles et baies.

Le mois de juillet est marqué par une baisse significative des températures et des épisodes pluvieux répétés qui favorisent l'installation de foyers de botrytis sur les cépages sensibles. Ces épisodes pluvieux ont souvent pris des tournures orageuses, allant jusqu'à des averses de grêle, comme ce fut le cas le 12 juillet. La grêle a touché un large secteur allant de Barcelone du Gers à Eauze, causant localement des dégâts très importants (jusqu'à 100 % de perte de récolte sur les parcelles les plus touchées).

En août, les températures redeviennent estivales et les pluies s'espacent, compensant en partie les méfaits des conditions climatiques du mois de juillet.








Le mois de septembre amène également son lot de précipitations, avec des cumuls atteignant localement les 100 mm.

STADES PHENOLOGIQUES

La campagne 2011 est marquée par un démarrage très précoce de la végétation et une avance de 15 à 20 jours par rapport à 2010 (voire presque 3 semaines par rapport à une année moyenne). Cette avance se maintient jusqu'à la fermeture de la grappe.

A partir de cette période, le manque d'eau puis la baisse des températures provoquent un net ralentissement de la croissance de la plante et perturbe le déclenchement de la véraison.

La précocité du millésime s'atténue quelque peu sur la zone Gascogne mais on enregistre tout de même une avance de maturité significative par rapport à 2010 (8 à 10 jours en moyenne). Sur la zone Madiran, la situation est plus hétérogène. Les vendanges les plus précoces ont démarré le 15 septembre et les plus tardives début octobre (date habituelle de récolte).

							
	Pointe verte	Feuilles étalées	Boutons floraux séparés	Début floraison	Fin floraison	Fermeture de grappe	Début véraison
2011	5 avril	10 avril	5 mai	10 – 15 mai	25 mai	20 - 25 juin	20 - 25 juillet
2010	15 avril	20 - 25 avril	20 - 25 mai	1 - 5 juin	15 – 20 juin	10 - 15 juillet	1 - 5 août

MILDIOU

• Les faits marquants

Le millésime est marqué par une très faible pression mildiou. Les conditions climatiques n'ont pas été favorables au déclenchement de l'épidémie.

En témoignent la sortie tardive de taches et la faible atteinte des parcelles témoins non traitées :

- les premières de taches isolées apparaissent sur les parcelles les plus précoces entre le 15 et le 20 mai (entre 1 et 3 % de feuilles atteintes), puis début juin pour les suivantes
- l'atteinte sur grappes est très limitée (moins de 10 %, à l'exception du témoin de Salles d'Armagnac avec 40 % de grappes atteintes au 10 juillet)

- certains témoins restent indemnes de symptômes (Eauze, Courrensan, Caussens).

D'après le modèle, les premières contaminations de masse se sont produites début juin. Et le niveau de risque indiqué n'est devenu fort qu'à partir du mois de juillet.

Deux secteurs se détachent par leur précocité : Eauze et Mauléon d'Armagnac. Les parcelles référence suivies sur ces secteurs ont vu apparaître leurs premiers symptômes sur feuilles et sur grappes au cours de la deuxième quinzaine de mai (pluies de contaminations élités du 23-24 avril).

En dehors de ces deux situations, le vignoble est resté globalement sain.

Il faut attendre le mois d'août pour observer l'apparition, en tous secteurs, de symptômes sur feuilles dues aux pluies contaminantes de juillet.

• Situation au vignoble en fin de campagne

On note une présence assez généralisée de mildiou mosaïque mais très hétérogène selon les situations et qui semble être liée aux stratégies de protection mises en œuvre.

Malgré une faible pression en début de campagne, le mildiou était bel et bien présent et s'est manifesté en fin de saison.

OÏDIUM

• Les faits marquants

Les indicateurs de la modélisation étaient en alerte depuis le début de la campagne et indiquaient une forte pression du parasite (plus importante que celle observée en 2010).

Les premiers dégâts ont été observés le 6 juin sur les parcelles les plus sensibles (cépages sensibles et parcelles à historique).

A partir du 4 juillet, les observations d'oïdium sur feuilles et sur grappes se sont généralisées à l'ensemble du vignoble sur Colombard, Chardonnay, Gros Manseng, ou encore sur Ugni Blanc.

Exemple : La parcelle référence de Chardonnay située à Mauléon d'Armagnac a enregistré une fréquence d'attaque sur feuille de 1% le 6 juin. L'oïdium a ensuite progressé au cours du mois de juillet pour atteindre au début de la véraison une fréquence d'attaque sur feuille de 24% (1,32 % d'intensité) et sur grappes de 22% (2,82 % d'intensité).

• Situation au vignoble en fin de campagne

Quelques parcelles ont subi des attaques tardives sur feuilles (fin août / début septembre) avec des fréquences d'attaque pouvant s'élever à 50% (parcelles vigoureuses et cépages sensibles). On note peu de dégâts sur grappes.

BOTRYTIS

• Les faits marquants

Les premiers symptômes de botrytis ont fait leur apparition vers le 4 juillet, sous forme de quelques grains « pourris » sur les cépages à grappes pignées ou dans les situations soumises à des dégâts de vers de grappes.

• Situation au vignoble en fin de campagne

Des foyers de botrytis étaient présents en tous secteurs. Leur développement a été favorisé par la charge importante, la grêle sur les zones concernées, les grappes pignées et les pluies enregistrées courant juillet et début septembre.

Les cépages les plus touchés sont le Colombard, l'Ugni Blanc, le Chardonnay ou encore le Tannat. Localement on a observé des fréquences d'attaque très importantes, souvent associées à de la pourriture acide.

AUTRES MALADIES ET RAVAGEURS

• Maladies du bois :

L'année 2011 a été marquée par une expression très importante des symptômes de maladies du bois. La pression se maintient et le taux de mortalité également.

L'observatoire de maladies du bois a été maintenu sur la zone Gascogne. Les premiers résultats seront disponibles dans le courant de l'hiver.

• Cicadelle verte :

La pression a été faible à moyenne sur les zones Gascogne et Madiran en 2011. Les populations de cicadelles vertes étaient présentes mais sont restées inférieures ou égales au seuil de nuisibilité.

• Erinose :

On note une forte recrudescence des attaques d'Erinose. Ces attaques prennent de l'ampleur depuis 2 ou 3 ans. Les symptômes apparaissent très précocement et peuvent être localement très importants. On a observé également une réapparition des symptômes en saison sur les parcelles déjà attaquées au printemps. Dans les situations les plus graves, des dégâts sur grappes ont également été observés.

• Vers de la grappe :

A l'instar de la vigne, Eudémis a eu un démarrage précoce. Les premières captures ont été enregistrées dès les premiers jours d'avril et le vol s'est intensifié dès le 10 avril. Le rythme des captures s'est maintenu jusqu'au 15-20 avril puis a décliné jusqu'au 15-20 mai.

Les premiers glomérules ont été observés mi-mai. La fréquence d'attaque était très hétérogène et des secteurs habituellement indemnes de vers de grappes ont vu apparaître des glomérules en nombre parfois important.

Le deuxième vol a démarré tout début juin et les captures se sont intensifiées jusqu'au 20 juin.

Un troisième vol a démarré autour du 25 juillet et s'est prolongé courant septembre avec des captures faibles et très hétérogènes (dans le temps et selon les secteurs).

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉ SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture Midi-Pyrénées et est élaboré sur la base des observations réalisées par Agralia, la Cave des producteurs réunis, la Chambre d'Agriculture du Gers, les Ets Ladevèze, OGR, la SICA Altema, Terres de Gascogne, les Vignerons du Gerland, Vivadour et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.